

re

re

re

re

e

re

rere

re

re

re

**Lyon, Auditorium, le 21
janvier 2012. Berlioz,
Koechlin, Satie, Honegger.
O.N.L.dir. Ilan Volkov, avec
Nathalie Stutzmann, contralto**

« Voyage en Fantaisie », sous-titre le programme du concert ONL conduit par Ilan Volkov. En effet, excellent tour d'horizon avec humour obligé pour partitions du premier XXe. La plus surprenante, ces Bandar-Log d'un Koechlin en pleine créativité ironique. La plus amusante, avec effets « surréalistes », le Parade satiste. La plus motorique, Trois Mouvements Symphoniques où Honegger ...

**Lyon. Salle Molière, le 18
janvier 2012. Mozart, quatuor
K.590 ; Beethoven, 16e
quatuor ; Bartok, 5e quatuor.
Quatuor Emerson.**

La Société de musique de chambre lyonnaise demande à un grand quatuor américain -36 ans en collectif-, les Emerson, de

chercher dans l'austérité d'œuvres proches de l'ultime. L'unité sonore de ces interprètes exemplaires mène le jeu de la rigueur et va au fond d'œuvres sévères, au message souvent bouleversant. Le légendaire sans « excentricités » Qu'est-ce qu'un grand quatuor ?

Cantates du Prix de Rome: Hillemacher, Hüe, D'Ollone Venise, Palazzetto Bru Zane, samedi 4 février 2012 à 20h

Cantates au Palazzetto... Les cantates pour le Prix de Rome sont capitales: l'équivalent en musique, des fameux morceaux de réception pour les jeunes peintres académiciens. L'épreuve révèle les talents: en composant pour la voix, pour une situation souvent tragique, devant ciseler tout autant l'écriture orchestrale...

Prokofiev: Roméo au Pays des Soviets (docu)Arte, Dimanche

26 février 2012 à 15h30

La genèse du ballet Roméo et Juliette de Serge Prokofiev, de retour dans son pays natal . » Pour nous autres Russes, Shakespeare est devenu notre bien, il est entré dans notre chair, dans notre sang « . Cette citation de Tourgueniev donne une idée de l'immense fortune qu'a connue l'auteur de Roméo et Juliette en Russie

**Brahms, Berio: Un Requiem
Allemand, Requies. Ossonce,
direction Tours, Grand
Théâtre: les 18 et 19 février
2012**

En croyant sincère mais singulier et connaisseur des textes bibliques, Johannes Brahms n'hésita pas à transgresser les règles en opérant lui-même la sélection des prières et chants (choisis dans la Bible protestante de Martin Luther) qu'il souhaitait mettre en musique pour son Requiem. Intitulé Un Requiem allemand (Ein Deutsches Requiem), l'oeuvre s'écartait ainsi de la tradition en n'étant pas chantée en latin.